

*L'homme et le mur ont une histoire commune : enclos, abri, restanque, terrasse ou châlet suivant la région le mur tient l'homme comme il tient la terre : c'est oeuvre de paumes, d'esprit, d'échine, de sueur. Il y a toujours quelque part un pan de mur dressé qui s'adresse au monde : frontière, monument, temple, barricade, le mur est un langage même lorsque muré il se tait.*

*Ici, c'est aussi une histoire d'hommes qui se propage dans le temps et l'espace par la réappropriation par tout un village d'une architecture vernaculaire patiemment élaborée par les générations précédentes. Le muret en pierres sèches qui rassemble ainsi artistes, artisans d'art, muraillers, scolaires, élus, agents communaux, agriculteurs, restaurateurs, hébergeurs, propriétaires, et bien d'autres est né d'une idée de Sandrine Reynaud sculpteur à Saoû qui a imaginé le concept de « Murets d'Art ». Projet international de l'Espagne (Rodellar en Aragon) à la France (Saoû dans la Drôme) qui invite artistes et population sur son parcours de 1500kms à investir un tronçon de muret et le transformer en muret d'art. Ainsi un long sentier de randonnée artistique cheminera jusqu' à rejoindre, en passant par Poët-Célard, le sentier d'exil des Huguenots. Un formidable événement où l'art est un outil de transmission en mettant en valeur l'oeuvre paysanne des murets en pierres sèches, c'est aussi un enthousiaste moyen de réunion et d'action d'une grande variété d'acteurs, et une réflexion commune sur l'appropriation d'un espace historique et artistique, les murets « un chef d'oeuvre né de la nécessité et de la faim » (Christian Bormann). Au pied du mur se tient l'artiste ; passeur, colporteur, ouvrier de chemin, ouvrier de regard.*

*Marie-Claude Bernard artiste et journaliste 8/6/16*